

- À bout de souffle financièrement, la biotech wallonne s'est tournée vers la start-up française Medsenic.
- Les deux sociétés ont négocié un accord de "fusion inversée".
- Pour Bone Therapeutics, ça passe ou... ça casse!

Pour Bone Therapeutics, c'est l'opération de la "dernière chance"

Depuis quelques années, les sociétés de biopharmacie et de biotechnologie font la fierté de la Belgique. Du nord au sud, tout un écosystème d'acteurs innovants s'est développé. Une vraie *success story* qui s'est traduite par la création de plusieurs milliers d'emplois.

Les sciences du vivant restent, malgré tout, un secteur à haut risque et très gourmand en capital. Quand une entreprise parvient à sauter tous les obstacles (R&D, études cliniques, approbations...), c'est bingo pour elle et les patients ciblés! Dans le cas contraire, ça peut tourner au vinaigre.

Bone Therapeutics, qui a employé jusqu'à une centaine de personnes, a longtemps fait figure de pépite très prometteuse. Cette spin-off de l'ULB, qui a vu le jour en 2006, fut l'une des premières à s'implanter dans le Biopark de Gosselies. Son domaine d'expertise? La thérapie cellulaire, nouvelle *terra incognita* de la R&D médicale. Cette thérapie consiste à modifier des cellules souches afin d'en intensifier certaines propriétés. L'ambition de la biotech carolo était d'utiliser ces cellules pour faire de la reconstruction osseuse.

Mais la *story* ne s'est pas déroulée comme prévu... Introduite avec succès sur Euronext en 2015, Bone Therapeutics a connu une longue série de déboires consécutifs à des études cliniques n'ayant pas livré les résultats espérés. Contrainte de se recapitaliser à plusieurs reprises (plus de 100 millions d'euros auraient été investis, en dette et en capital, depuis les débuts), Bone Therapeutics a dû se résigner à se concentrer sur sa plateforme de thérapie cellulaire allogénique, Allob, destinée à traiter des patients présentant des fractures difficiles au tibia. Mais ça n'a pas suffi... La biotech, qui

s'est récemment repliée sur Mont-Saint-Guibert, brûle énormément de capital et ses actionnaires – dont la SFPI, Sambrinvest, la SRIW et CPH Banque – ne veulent plus réinvestir dans une société dont la valorisation atteindrait à peine la barre des 5 millions d'euros. L'action, qui valait 16 euros lors de l'introduction sur Euronext (Bruxelles et Paris), ne vaut plus que 0,21 euro.

Éclaircie strasbourgeoise

Pour Jean-Luc Vandebroek, ancien directeur financier (de 2017 à 2021) et toujours membre du conseil d'administration présidé par Jean Stéphenne, Bone Therapeutics s'est retrouvée dans une impasse. "Soit on allait tout droit vers une PRJ (procédure de réorganisation judiciaire), soit on délistait la société d'Euronext et on regardait ce qu'il était possible de faire", explique M. Vandebroek. Il y avait une troisième voie: se mettre à la recherche d'un partenaire stratégique capable de relancer la machine.

Cette troisième voie, activée il y a quelques mois, s'est avérée la bonne. Le conseil d'administration et le CEO de Bone Therapeutics,

le Portugais Miguel Forte, ont passé au crible toutes les sociétés, cotées ou non, susceptibles de s'unir à la biotech wallonne. "On s'est retrouvés avec

une short list de trois sociétés: une anglaise, une italienne et une française", indique Jean-Luc Vandebroek. C'est finalement à Strasbourg que Bone Therapeutics va trouver l'allié qu'il lui fallait pour éviter de tirer définitivement la prise.

Cet allié, c'est Medsenic, une start-up fondée en 2010 par François Rieger, ancien directeur de recherche à la retraite du CNRS, et Véronique Pomi. Medsenic s'est spécialisée dans la mise au point d'un médicament pour les maladies auto-immunes graves, en particulier dans le lupus et la GvHD (réaction du greffon contre l'hôte), au départ de sels d'arsenic. Elle a déjà mené deux essais cliniques de phase II avec succès.

Un portefeuille élargi

"Lorsque Bone Therapeutics nous a contactés, nous expliquent François Rieger et Véronique Pomi, nous étions en phase de réflexion pour financer la phase III du traitement

pour la GvHD aux Etats-Unis (Medsenic a obtenu le feu vert de la Food and Drug Administration, Ndlr). Notre in-

tervention était d'entrer en Bourse pour lever des capitaux". Les discussions vont s'avérer fructueuses. "On a pu identifier des synergies scientifiques, humaines et financières. Bone Therapeutics avait aussi l'expérience d'une IPO et d'excellents collaborateurs pour les tests cliniques", se félicitent les fondateurs de Medsenic, qui voient une "très grande complémentarité" entre les deux sociétés en matière de reconstruction de tissus cellulaires. "Ça va nous permettre de lancer des recherches pour de nouvelles indications."

En août, les deux parties se sont mises d'accord sur une "fusion inversée" (voir ci-contre). En incorporant Medsenic dans Biosenic (le nouveau nom que prendra Bone Therapeutics si les actionnaires approuvent le deal lors d'une assemblée générale extraordinaire prévue le 5 octobre), la biotech wallonne réduira, de façon importante, le risque lié à la poursuite du projet Allob (dont les résultats de la deuxième étude clinique de phase IIb sont attendus dans le courant du 2^e trimestre 2023). En effet, outre le feu vert de la FDA pour lancer une phase III de son traitement pour la GvHD, Medsenic se prépare d'ores et déjà pour d'autres indications. En mariant les deux sociétés, on élargit le portefeuille de produits, ce qui veut dire qu'on multiplie les chances de voir l'un de ces produits réussir la phase III et qu'on limite le risque des investisseurs.

"C'est la solution de la dernière chance, concède Jean Stéphenne. Je suis convaincu qu'il est dans l'intérêt de tout le monde de soutenir cet accord". L'ex-patron de GSK Biologicals peine à imaginer que les actionnaires puissent rejeter la fusion des deux entreprises. Et pour cause: ils auraient beaucoup à y perdre.

Pierre-François Lovens



PHOTO NEWS
Jean Stéphenne
Président de Bone Therapeutics



D.R.
François Rieger
Président et cofondateur de Medsenic



D.R.
Véronique Pomi
Directrice exécutive et cofondatrice de Medsenic